

Quelques nouveautés en matière de technologie de la traduction

par João Esteves-Ferreira*

Le Comité de technologie de la traduction de la FIT est chargé de suivre l'évolution rapide des techniques en matière de technologie de la traduction. Parmi les grandes nouveautés de ces dernières années, voire de ces derniers mois, se dessinent en bref les tendances suivantes :

La traduction automatique

Dans le domaine de la traduction automatique, les recherches actuelles s'orientent vers le traitement des ambiguïtés grâce à la manipulation et au développement de nouveaux algorithmes mathématiques. Cette recherche fondamentale ne semble pas encore donner de résultats tangibles, mais il n'est pas exclu que son application aux mémoires de traduction existantes ouvre des possibilités nouvelles en matière de segmentation et de récupération de sous-segments. De surcroît, le nombre de paires de langues disponibles ne cesse d'augmenter.

Les mémoires de traduction

Pour sa part, la technique des mémoires de traduction a beaucoup avancé et l'on constate actuellement une progression chez les très gros utilisateurs de systèmes de mémoire de traduction par corpus. Néanmoins, ces systèmes sont encore chers, ce qui ne facilite guère leur utilisation par les traducteurs individuels. Mais tout espoir n'est pas perdu : certains développeurs ont donné suite aux interventions incessantes du Comité de technologie de la traduction de la FIT et examinent la possibilité de mettre sur le marché des versions simplifiées, et donc moins chères, de ces outils: des réunions de travail sont prévues au cours de l'été; gageons qu'elles permettront au plus grand nombre de traducteurs d'avoir accès à cette nouvelle génération d'outils.

Parallèlement, les mémoires de traduction par segments, dites "classiques", ont connu des améliorations considérables, telles que des outils de recherche plus puissants, l'augmentation des capacités de stockage, le perfectionnement des règles syntaxiques et d'analyse des structures de phrases et l'introduction de classifications taxinomiques destinées à compléter les mémoires et à améliorer leurs capacités de réponse. Les mémoires de traduction par segments en sont actuellement à un palier: les recherches effectuées et les nouveautés présentées ces derniers temps ont surtout visé à obtenir un meilleur accès aux termes stockés et au matériel de référence, facilitant ainsi le travail des traducteurs et réduisant nettement le temps qu'ils passent en recherches. Cependant, les gains de productivité dans la phase de traduction proprement dite sont minimes, puisque l'automatisation de ce processus doit encore progresser. Certaines indiscretions nous laissent penser que des avancées importantes devraient être annoncées à relativement court terme, grâce surtout à l'application de processus fondés sur l'intelligence artificielle...

"Open source" et TMX

A l'heure actuelle, on constate d'une part une progression des outils de traduction assistée par ordinateur "open source" et de l'autre une recherche accrue de certification TMX, ce qui va améliorer les possibilités de migration entre les divers logiciels existant sur le marché. Il est surtout réjouissant d'observer que ce recours à l'open source permet aujourd'hui de disposer d'utilitaires gratuits et performants, que ce soit des éditeurs de mémoires de traduction ou des outils de localisation logicielle, des outils de traitement multiformats et d'extraction de texte brut des fichiers balisés, voire des visualiseurs de références, des comparateurs de textes multiformats ou des convertisseurs de fichiers les plus divers.

L'alignement

Bien qu'il soit encore trop tôt pour crier victoire, il semble que les progrès enregistrés en matière d'alignement permettront d'envisager à très court terme des résultats très proches de la perfection,

surtout grâce au couplage de méthodes statistiques et de processus linguistiques. Ceci accélérera certaines tâches importantes mais lentes, comme la constitution de bitextes, la création de mémoires de traduction de départ ou l'extraction terminologique.

Certains progrès constatés dans d'autres domaines de la technologie de l'information devraient également faciliter la vie des traducteurs. Citons-en deux que le Comité de technologie de la traduction suit de près: les outils de recherche sur Internet et dans les archives électroniques locales et les systèmes de reconnaissance vocale et d'enregistrement numérique.

Les outils de recherche en texte intégral

En matière de recherche d'informations, tant sur Internet que dans les ordinateurs des traducteurs, les progrès faits et encore à venir vont dans deux sens: d'une part, la capacité de récupération d'informations et, de l'autre, la pertinence des résultats obtenus. Les nouveaux robots de recherche se fondent sur des outils d'indexation plus puissants et offrent en même temps des interfaces d'une convivialité améliorée. Nous avons vu surgir aussi des fonctions de catégorisation des résultats présentés, de recherche en contexte et d'introduction de certains éléments sémantiques comme la recherche de synonymes. Autre nouveauté: le traducteur peut désormais appliquer facilement les principes de recherche sur Internet à des recherches "en local", que ce soit au niveau d'un réseau interne ou même au niveau de son ordinateur, y compris dans les CD ou DVD présents dans ses lecteurs.

La reconnaissance vocale

Quant aux systèmes de reconnaissance vocale, dont se servent beaucoup de traducteurs qui rechignent à taper eux-mêmes leurs textes, nous constatons des progrès intéressants. D'abord, une meilleure reconnaissance initiale du locuteur et, donc, une réduction du temps d'apprentissage; ensuite, une meilleure reconnaissance des variations de la voix et des possibilités accrues de formatage des textes. Enfin, les énormes progrès enregistrés dans la qualité des microphones et le codage des fichiers son permettent désormais le transfert de ces fichiers à distance, via Internet. Si nous nous tournons vers l'avenir, nous voyons que, grâce aux recherches actuelles, la reconnaissance de locuteurs multiples dans un seul fichier fera bientôt partie du possible, ainsi que la présence de deux ou plusieurs langues dans un même enregistrement.

En guise de conclusion

Les recherches menées ces dernières années, dont nous ne présentons ici qu'un aperçu des résultats, visent à simplifier le travail des traducteurs professionnels, mais ne touchent en aucun cas l'essence même de leur métier, à savoir le transfert d'un message intellectuel d'une langue à une autre. Dans le monde d'aujourd'hui, les impératifs de productivité sont chaque jour plus présents; c'est pourquoi, les outils qui permettent de gagner du temps et d'améliorer la qualité de l'activité humaine de traduction participent d'une fonction essentielle, bien qu'implicite, du travail de chaque traducteur: professionnaliser son image, montrer au monde qu'il exerce un métier spécialisé, faire comprendre qu'il est un acteur essentiel du partage de l'information, de la communication et de la vie économique des nations.

** J. Esteves-Ferreira, membre de l'ASTTI, est Président du Comité de technologie de la traduction de la Fédération internationale des traducteurs (FIT). Le texte qui précède est un extrait du rapport qu'il a présenté lors du Congrès statutaire de la Fédération, le 3 août 2005, à Tampere, Finlande.*